**Répertoire des noms de marchandises et expressions (ou mesures) liées**

• Abacus, abaci (pl.): abaque (latin)

• Accorus, acorus, acore: *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une Société de Gens de lettres*, Denis Diderot et Jean Le Rond d'Alembert éds., 1751-1772 [ci-après *Encyclopédie*], article "Acorus"**. "**On donne aujourd'hui le nom d' *acorus* à trois racines différentes; le *vrai acorus*, l' *acorus des Indes*, & le *faux acorus* [...]". Cf. aussi Savary, *Dictionnaire* 1.

• Achia: Savary, *Dictionnaire universel de commerce*, vol. 1, Veuve Estienne, 1741, p. 559 [ci-après Savary, *Dictionnaire* 1], "sorte de canne qui croît dans les Indes Orientales, que l'on confit en verd dans le pays avec du fort vinaigre, du poivre quelques épices et autres ingrédients [...]."

• Acon: *Trésor de la Langue Française Informatisé,* [http://atilf.atilf.fr](http://atilf.atilf.fr/)/ [ci-après *ATILF*], Article "Ac(c)on", "Embarcation à fond plat, servant à divers usages".

• Agneline: *Dictionnaire de L'Académie française*, 6e Edition (1832-5), article "Agneline", "se dit de la laine qui vient des agneaux".

• Agoutal: N. du Puitspelu [C. Tisseur], *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, Lyon, Libraire Générale Henri Georg, 1887-1889, p. 13, article Agottiau "Vfr. *agottail*, *agottal*, pr. *agouta agoutal* — Écope".

• Ain: Savary, *Dictionnaire* 1, article "Ain", "hameçon".

• Ajamies, ajamies, jamis, à jamis, à jamin, ajamier, ajamir, ajamix: Savary, *Dictionnaire universel de commerce*, vol. 2, Genève, Héritiers Cramer Frères, 1742 [ci-après Savary, *Dictionnaire* 2], article "Jamis, "On appelle Toile à Jamis une espèce de toile de coton qui se tire du Levant par la voye d'Alep"; également *Encyclopédie*, article "Jamis toile à". Cf. aussi Eloy Martin Corrales. Marseille, échelle des toiles levantines pour l'Espagne, XVIIe et XVIIIe siècle. *Rives méditerranéennes* 29, 2008.

• [HYPOTHESE] Alegias: Savary, *Dictionnaire* 2, article "Lagias", "Toiles peintes très belles qui se fabriquent & se vendent au Royaum de Pegu".

• Alibanis, Alibania, Alibanic, Alibans: alibanies, *Encyclopédie*, article "Alibanies", "toiles de coton qu'on apporte en Hollande des Indes Orientales, par les retours de la Compagnie".

• Alkermès: *Encyclopédie*, article "Alkermès", "graine d'écarlate. Cette graine se cueille en grande quantité dans la campagne de Montpellier [...]".

• Alpargatte, alpargalle: alpargate, esp."alpargatas", "espadrille". Cf. Abel Hugo. F*rance militaire. Histoire des armées françaises de terre et de mer*, Paris, Delloye, 1838, vol. 4, p. 297.

• Alquitra: espagnol pour "bitume".

• [HYPOTHESE] Aluchiabanis: probablement Alibanis, q.v.

• [HYPOTHESE] Amaril: esp. "amarillo"?

• Anabasse: Toile de fil et de coton, bleu et blanc, d'un demi pouce entre chaque raye, et de la largeur de trois quarts d'aulnes, divisé par longueurs de trois quarts d'aulne et demi. » Extrait de *Traité général du commerce de l’Amérique…*, Marc-Michel Rey, 1783, vol. 2, p. 382-3.

• Auf, aeuf, auffe ou aufo, provnçal, esp. alfa: Plante de la famille des graminés dont les fibres étaient jadis utilisées dans la confection des cordages, nattes et filets. Au XVIIIe siècle les auffiers travaillent ces fibres. Fr.: spart ou sparte. Cf. Gérard Deschamps, *Les filets maillants*, éditions Quae, 2009, p. 189; Frédéric Mistral, *Trésor dòu Felibrige. Dictionnaire provençal-français*, Raphèle-les-Arles: Marcel Petit, 1878. Voir aussi Cordes d’auffe : on en emploie de trois grosseurs, qu’on distingue par les noms de liguette ou brumel, le baudou et filet prin. Ces cordes se vendent par balles. Extrait de : *Description des arts et métiers*, vol. 5, 1776, de l’imprimerie de la société typographique, p. 714.

• Basin, bazin : " Étoffe croisée dont la chaîne est ordinairement de fil et la trame de coton", *Centre national de Ressources Textuelles et Lexicales*, <http://www.cnrtl.fr> [ci-après CNRTFL], Cf. aussi article "Bazin", Jacques Peuchet, *Vocabulaire des termes de commerce, banque, manufactures, navigation marchande, finance mercantile et statistique*, Paris, Chez Testut, 1801.

• Bergop, bergopsum: Berg-op-zoom, ville de Belgique.

• Bétille, bétille orgadi, bétille tarnatane : « Mousselines, ou toiles de coton blanches, qui se fabriquent aux Indes Orientales, particulièrement à Pondichéry. Savary, *Dictionnaire* 1, p. 929.

• Bouras, bours: Bours, étoffe de Nîmes imitant celles du Levant. Article "Bours", Jacques Peuchet, *Vocabulaire..*.; Article "Bouras", Pierre-Augustin Boissier de Sauvages (abbé), *Dictionnaire languedocien-français*, Alais: J. Martin, 1820.

• Burail, buraille : "étoffe de soie tramée", article "Burail, *Encyclopédie*.

• Brancards et leurs ecalles : « escale : est une machine dont on se sert pour appliquer le pétard. Voici comment elle se construit. On fait un brancard composé de deux pièces de bois écartées l’une de l’autre… », extrait de *Dictionnaire militaire: ou, Recueil alphabetique de tous les termes propres à l'art de la guerre…*, David fils, 1745, vol. 1, p. 430.

• Breck cf. Greek

• Chaldre :

• Cirsaka: Savary, *Dictionnaire* 1, article "Cirsakas", "Etoffe des Indes, presque toute de coton, avec le mélange de très peu de soie".

• Courbant adj.: Bois de construction qui n'est pas droit, pièces dont les fibres suivent une certaine courbure. In *Dictionnaire de Marine* par J.-B. P. Willaumez, 3e édition, 1831, p. 187. On trouve également « Courbe » comme nom de marchandise.

• Crottelin: G. A. I. Hécart, *Dictionnaire Rouchi-Français*, Valenciennes, Chez Lemaitre, 1834. Article"Crotelin", "petite laine, parce qu'elle est ordinairement pleine de crottin, et qu'elle en a la forme".

• Épars, épar: *Encyclopédie*, article "Eparts", "sont des morceaux de bois plat, de l'épaisseur d'un bon pouce, long environ de cinq piés".

• Éternelle: E. Hardouin-Fugier, B. Berthod et M. Chavent-Fusaro, *Les étoffes. Dictionnaire historique*, Les Editions de l’Amateur, 1994, article "Eternel".

• Feux : Les serruriers et quincaillers appellent un feu, l'assemblage de tous les ustenciles de fer, qui servent à attiser et à entretenir le feu d'une cheminée (Savary, 1ère éd., T2, p. 35).

• Fottes : « Toile de coton à carreaux, qui est apportées des Indes orientales, particulièrement de Bengale, dont la pièce a une aune et demie de long sur sept huit de large. Quatre fottes font une pièce. », Extrait de : *Dictionnaire de commerce Savary*, vol. 2, 1723, p. 139 [ci-après Savary, *Dictionnaire* 2].

• Gonnes : Les barrils de goudron venant du Nord, sont désignés sous le nom de gonnes. In *Dictionnaire de Marine* par J.-B. P. Willaumez, 1ère édition, 1825, p. 208.

• Graine de Triolet : « La graine du triolet est bonne contre le venin, c’est pourquoi l’on en met souvent dans la theriaque… », extrait de Dictionnaire universelle français et latin, vol. 7, p. 355.

• Graine(s) de verre : Il s’agit en fait de « Graine de vers à soye ». D’après le Savary (éd. 1748 (Veuve Estienne et fils, T. II, p. 1513), « Ce sont les œufs de ces insectes : on les appelle à cause de la ressemblance qu’ils ont avec celle des plantes ».

• Greek, Breck, Greck, Otzeck: Utrecht dans étoffe de velours d'Utrecht ("Ut" lu comme "G", "ht" lu comme "k")

• Groisil : « Le verre cassé se nomme du groisil ; il se remet dans des pots à verre, & c’est la meilleur matière que les verriers puissent employer, aussi les vitriers le conservent-ils avec soin. Le groisil paye 4 sous le baril de sortie et 5 sous d’entrée suivant le tarif de 1664 & 20 sous conformément à l’arrêt du 29 mai 1688. », Extrait de : *Dictionnaire de commerce Savary*, vol. 2 (1ère éd., 1723), p. 1889.

• Lampareille: étoffe de Flandres, *Encyclopédie*, article "Lampareille", "petits camelots légers qui se fabriquent en Flandres".

• Lanillas: "petites étoffes de laine de nankin", Félix Renouard de Sainte-Croix, *Voyage commercial et politique aux Indes Orientales, aux Iles Philippines, à la Chine avec des notions sur la Cochinchine et le Tonkin*, vol. 3, p. 209. Paris: Clamant Frères, 1810.

• Lechefrite : « Ustensile de cuisine qui est faite ordinairement de fer, & qui sert à recevoir la graisse de la viande qu'on fait rostir à la broche », extrait du *Dictionnaire de l’académie française*, 1ère éd. (1694), p. 636.

• Licanias ou licane: arbuste de la famille des Chrysobalanaceae, dont plusieurs espèces sont utilisées pour la teinture et/ou la nourriture. Cf. pour le fruit <http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxon.pl?22045>; et pour la teinture Grenand Pierre et Prévost Marie-Françoise. Les plantes colorantes utilisées en Guyane française. *Journal d’agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, vol. 36, no 1, 1994, p. 144.

• Lien : « Il se fabrique du verre en table de plusieurs sortes… Il s’en fait aussi de diverses couleurs, qui toutes aussi bien que le blanc se vendent au ballot ou ballon, avec cette différence que les ballons de verre blanc contiennent vingt-cinq liens, & le lien six tables ; & que pour le verre de couleur, il n’y a que 12 liens & demi au ballon, et trois tables au lien. » Extrait de : *Dictionnaire de commerce Savary*, vol. 3 (éd. Cramer & Phillibert, 1742), p. 1195-6.

• [HYPOTHESE] Linnineuse, linnieuse : ligneuse (attesté au 19e siècle comme nom générique pour les étoffes de chanvre, lin coton)? Ou en rapport avec le lin, "linieu"? Ou alors relié à "ligneul", fil grossier (*Encyclopédie*, article "ligneul")?

• Meule à favre : *Faber*, favre, febvre, fèvre ou favre désignent « Ouvriers en métaux, artisan faisant usage du marteau » ou de manière plus précise ouvrier travaillant le fer (forgeron, maréchaux et serruriers). Fèvre est en usage en Normandie, favre plutôt dans le sud, notamment dans le sud-est. Extrait de : Paul-Eugène Robin, *Dictionnaire du patois normand en usage dans le département de l’Eure*, slatkine, 1978 (1ère éd., 1882), p. 247.

• [HYPOTHESE] Panine : pour les étoffes, probablement une mauvaise lecture de "panne"

• Peaux de volacre : les peaux de volacre sont des peaux de veau passées en huile comme des peaux de buffles.

• Perpetuanne, perpetuaux: Savary, *Dictionnaire*, vol. 1, article "Sempiterne ou perpetuanne", "Espece de sorte de laine croisée".

• Ploc ou Plocq : « Signifie proprement poil ; cependant il ne se dit guère que des poils de vaches, de chèvres, de chevrotins et de chien. D’après le tarif de 1664, la laine d’Autruche est considérées comme une espèce de ploc », Extrait de : *Dictionnaire de commerce Savary*, vol. 3 (éd. Cramer & Phillibert, 1742), p. 223.

• Ply ou pli : « On appelle courts-plis dans la fabrique et le commerce qui se fait des toiles en Bretagne, le pliage qui n’est pas conforme aux Règlemens, et dont les plis ont moins d’une aune de longueur. » ou encore : « Sortes de laines de la moindre qualité, qui se lève de dessus les bêtes tuées pour la boucherie », Extrait de : *Dictionnaire de commerce Savary*, vol. 3 (éd. Cramer & Phillibert, 1742), p. 223.

• Polimi, Polimy, Poliny, Polini, Polin, Polimitte, Polomite, Polmist, Polemitte: étoffe de Flandres, Hécart, *Dictionnaire Rouchi-Français*, 1834 p. 361 "Polimi: sorte de petit camelot"; Savary, *Dictionnaire de commerce*, article "Camelot".

• Pou de soie, pou-de-soie, poult de soie : "étoffe de soie épaisse, sans lustre et à côtes", *CNRTL*.

• Rapatelle (ou rapatele) : « Nom que l’on donne à une espèce de toile claire faite de crin de cheval, qui sert à faire des tamis ou sas pour faire passer l’amidon, le plâtre et autres choses semblables qu’on veut mettre en poudre fine… Les rapatelles se fabriquent pour la plupart dans la Basse-Normandie aux environs de Coutance… Quoique qu’il ne se fasse pas un grand négoce de cette marchandise, néanmoins le tarif de 1664 ne laisse pas d’en parler et d’en fixer les droits à 12 s. le cent pesant, tant à l’entrée qu’à la sortie », extrait *Dictionnaire de commerce Savary*, vol. 3 (éd. Cramer & Phillibert, 1742), p. 415.`

• Ripe, mauvaise lecture de tripe : "sorte d' étoffe veloutée", article "Tripe", *Encyclopédie*.

• Soucis, soutis : "mousseline de soie rayée", article "Soucis, ou soutis", *Encyclopédie*.

• Breck, Greek, otreck: Utrecht (d'Breck, d'Greek, d'otreck = d'Utrecht).